

Guide d'animation

CLIPPE MAIS CLIPPE ÉGAL!



Guide d'animation

CLIPPE

MAIS CLIPPE

ÉGAL!



Québec

CLIPPE, MAIS CLIPPE ÉGAL!

GUIDE D'ANIMATION

COORDINATION À LA CONDITION FÉMININE

Lisette Bédard, directrice

CONCEPTION ET RÉDACTION

Suzanne Aubé

Hélène Sarrasin

SAISIE ET MISE EN PAGE

Hélène Bouchard

SUPERVISION

Louise Roux

- Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

ISBN 2-550-15647-1

Dépôt légal - premier trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

	page
INTRODUCTION	1
Pourquoi s'intéresser aux vidéoclips?	1
Pourquoi une intervention du ministère de l'Éducation?	3
Le court métrage: ses objectifs et sa clientèle	3
Le guide d'animation: ses objectifs et ses rapports avec les programmes d'enseignement	4
 1. LE COURT MÉTRAGE	 6
1.1 Conception et production	6
1.2 Synopsis	6
1.3 Les leaders d'opinion	8
1.4 Les chansons	9
1.5 Les dessins animés	11
 2. LES ATELIERS	 13
Atelier 1 Quand les images nous ressemblent	13
Atelier 2 Un vidéoclip non sexiste et non violent	20
Atelier 3 Pour aller plus loin!	23
Atelier 4 Les vidéoclips sont-ils sexistes et violents?	25
Atelier 5 Les dessous d'un vidéoclip	37
 BIBLIOGRAPHIE	 48
 ASSOCIATIONS PROPOSANT DES SESSIONS D'INFORMATION SUR LE SEXISME ET LA VIOLENCE À LA TÉLÉVISION	 49

INTRODUCTION

Neuf jeunes sur dix âgés de 11 à 15 ans regardent régulièrement des vidéoclips. C'est là la conclusion d'une enquête menée auprès d'élèves du secondaire par le Conseil du statut de la femme¹. De son côté, le ministère de l'Éducation s'est assuré que les conclusions étaient les mêmes en ce qui concerne les jeunes du primaire. Cet engouement s'explique. Les vidéoclips présentent les chanteurs et les chanteuses préférés des jeunes et ils ont un rythme vif, rapide, entraînant. Ils sont aussi très innovateurs sur le plan technique. Le problème, c'est que selon une étude du Conseil du statut de la femme, un vidéoclip sur deux est sexiste, et que un sur quatre présente une relation violente entre un homme et une femme².

Pourquoi s'intéresser aux vidéoclips?

Mais que pensent les jeunes de cette réalité? Lors de l'enquête déjà mentionnée, certains ont dit être conscients de l'utilisation répétée de stéréotypes et de scènes violentes, mais d'autres ont tenu un discours beaucoup moins averti. Ainsi, des filles et des garçons ont mentionné que la violence et le sexisme reviennent tellement souvent dans les clips qu'ils s'y sont habitués; d'autres ont nié le sexisme, arguant le fait que les femmes jouant dans les vidéoclips choisissaient d'être habillées et traitées comme elles l'étaient; enfin, quelques-uns et quelques-unes ont refusé de considérer des gestes de destruction matérielle comme des comportements violents. Fait à noter, des filles plus conscientes du problème ont avoué se sentir démunies devant le phénomène de la violence et du sexisme.

¹ BEAULIEU, F., CODAIRE, J. Recherche exploratoire effectuée auprès des jeunes sur le sexisme et la violence dans les vidéoclips, Conseil du statut de la femme, avril 1987.

² BABY, François et al. Sexisme dans les vidéoclips à la télévision, Québec, Université Laval, recherche commandée par le Conseil du statut de la femme, mai 1988, p. 51 et 57.

Pourquoi une intervention du ministère de l'Éducation?

Ces réactions justifiaient une intervention du ministère de l'Éducation. La mission du Ministère consiste non seulement à transmettre des connaissances aux élèves, mais à les préparer à être des citoyennes et des citoyens à part entière. Dans cet esprit, depuis plusieurs années, la Coordination à la condition féminine produit pour le personnel enseignant des outils visant à favoriser l'élimination des comportements sexistes chez les élèves et à encourager la création de nouveaux modèles égalitaires.

D'autre part, comme le soulignait Réginald Grégoire, du Conseil supérieur de l'éducation, dans *Grandir à la télévision*:

A titre de véhicule privilégié de la culture d'aujourd'hui, la télévision joue évidemment un rôle clé dans l'émergence, le développement et l'incarnation des valeurs auxquelles se réfèrent les jeunes; sur l'amour, le travail, le beau et le bien, les loisirs, les relations avec les autres, la famille, la connaissance, la religion...³

Par conséquent, il est normal que le ministère de l'Éducation se préoccupe de ce qui est diffusé à la télévision et se penche sur le cas des vidéoclips. La production du court métrage *Clippe, mais clippe égal!* et de son guide d'animation s'inscrit dans cette perspective. Il est évident que le but de cette intervention n'est pas d'éloigner les jeunes des vidéoclips, mais de les sensibiliser aux aspects violents et sexistes de ces courts métrages musicaux.

Le court métrage: ses objectifs et sa clientèle

Clippe, mais clippe égal! est un court métrage de 25 minutes. Outre une dramatique où les rôles principaux sont attribués à des jeunes de 14 et 15 ans, il comprend des dessins animés, un vidéoclip modèle, c'est-à-dire exempt de

³GRÉGOIRE, Réginald. *Grandir avec la télévision*, Conseil supérieur de l'éducation, 1982, p.1.

sexisme et de violence, et quatre témoignages de leaders d'opinion chez les jeunes. L'idée d'une dramatique se justifie par le désir de produire un document dans lequel les jeunes se reconnaissent. Les dessins animés servent à intégrer des dimensions qu'il aurait été difficile d'aborder dans la dramatique et illustrent en partie ce qui est dénoncé. L'insertion d'un vidéoclip original permet, quant à elle, de démontrer qu'un vidéoclip dénué de violence et de sexisme est possible. Enfin, les témoignages devraient renforcer le message, les porte-parole choisis étant des personnes reconnues et appréciées par les jeunes.

Le principal objectif de cette production est de développer l'esprit critique des jeunes par rapport au sexisme et à la violence dans les vidéoclips, mais la démonstration vise aussi à encourager la contribution de la jeunesse dans la lutte contre le sexisme et la violence et à valoriser leur créativité.

Le ministère de l'Éducation a cru important de créer un outil destiné aux jeunes de 10 à 14 ans parce que ceux-ci sont plus vulnérables au monde qui les entoure, donc aux influences des vidéoclips; à cet âge, les jeunes ont besoin de modèles dont ils ou elles adoptent la façon de se coiffer, de s'habiller et de se comporter.

Plus tôt les jeunes seront amenés à prendre conscience du sexisme et de la violence dans les vidéoclips et à développer leur esprit critique par rapport au problème, plus rapidement, espérons-nous, ils adopteront des attitudes où le respect à l'égard de l'autre sexe prédominera. C'est en partie pour cette raison que le ministère de l'Éducation a visé les élèves de la fin du primaire et du début du secondaire.

Le guide d'animation: ses objectifs et ses rapports avec les programmes d'enseignement

Le guide contient cinq ateliers; les trois premiers se réfèrent au court métrage *Clippe, mais clippe égal!*, et les deux autres exigent l'utilisation de matériel audiovisuel que l'enseignant ou l'enseignante aura préparé.

Pour chaque atelier, le guide précise quel est l'objectif visé, quel est le matériel requis, la durée de l'exercice, la préparation nécessaire et le déroulement suggéré, tout en tenant compte de la démarche pédagogique proposée par les programmes d'études du ministère de l'Éducation. Certains ateliers comportent aussi des fiches informatives qui renseignent l'animateur ou l'animatrice sur le sujet abordé. Le contenu de ces fiches est, en général, extrait de recherches portant sur un aspect ou un autre des vidéoclips. En procédant à cette sélection, nous avons voulu faciliter la démarche de l'animateur ou de l'animatrice qui a à se familiariser avec cette réalité nouvelle que sont les vidéoclips. Enfin, quelques fiches de travail sont jointes au matériel d'animation.

L'objectif principal des deux premiers ateliers est d'amener les jeunes à se questionner sur leur perception des vidéoclips, et surtout sur leur comportement à l'égard de ce phénomène. Le troisième atelier permet, quant à lui, de passer à l'action, de réagir concrètement à un état de fait qu'on rejette. Enfin, les deux derniers ateliers, qui requièrent du matériel télévisuel seront utiles aux animateurs ou aux animatrices qui voudraient approfondir l'analyse avec leur groupe.

La Coordination à la condition féminine veut ainsi stimuler la réflexion des jeunes à propos de l'égalité des hommes et des femmes et favoriser la communication entre les garçons et les filles sur les rapports qu'ils entretiennent avec l'autre sexe.

Les objectifs pédagogiques à la base de la production de Clippe, mais clippe égal! sont davantage d'ordre social que didactique; ils rejoignent les objectifs de programmes de même nature:

- ° Formation personnelle et sociale: 2^e cycle du primaire.
- Thème: Rôles et stéréotypes de rôles sexuels.
- Objectif terminal 7: Reconnaître la pluralité des rôles assumés par les femmes et les hommes et choisir ses propres rôles.

- ° Enseignement moral: Primaire et 1^{er} cycle du secondaire.
- Objectif général 3: Évaluer des réalités sur le plan moral.
 - Objectif terminal 11: Appliquer un processus d'évaluation morale.
- Objectif général 4: Se motiver à la décision et à l'action morales.
 - Objectif terminal 12: Appliquer des moyens permettant d'accroître sa motivation à la décision et à l'action morales.

Mais avant d'aborder les activités proposées dans les ateliers, nous présentons un résumé du court métrage, quelques notes biographiques relatives aux leaders d'opinion qui interviennent dans le film, ainsi que le texte des chansons et des dessins animés.

1. LE COURT MÉTRAGE

1.1 Conception et production

Idée originale d'Hélène Sarrasin

Scénarisation, mise en scène et réalisation de Pierre Buist

Production du ministère de l'Éducation et du ministère de la Sécurité publique, avec la collaboration du ministère des Communications du Québec et du ministère des Affaires culturelles.

1.2 Synopsis

À 10, 12 ou 15 ans, on aime généralement beaucoup les vidéoclips. Jusqu'au jour où on remarque que certains sont sexistes et d'autres violents. Alors, on accorde ses éloges avec plus de parcimonie et on tente d'inventer un clip qui nous ressemble. C'est ce qui arrive à Catherine, Guillaume, Mireille, Alexandre, Mélodie et Charles dans **Clippe, mais clippe égal!** Ces garçons et ces filles se

sont inscrits à un concours de vidéoclips. En répétant, ils découvrent le sexisme et la violence de leur mise en scène ainsi que le peu d'originalité de leurs propos. Déconfiture et déception. Ils sont prêts à tout laisser tomber quand...

Clippe, mais clippe égal!, c'est cette histoire, mais aussi quatre témoignages sur le sexisme et la violence. Tour à tour, le chanteur du groupe **Madame**, **Michel Gagnol**, la jeune comédienne **Fanny Lauzier**, l'animateur **Michel Hurtubise** et la compositrice-interprète **Laurence Jalbert**, donnent leur point de vue sur le sujet.

Clippe, mais clippe égal!, c'est aussi des dessins animés où l'on retrouve des musiciens destructeurs, des chanteuses «poupounes», un méchant producteur, un monteur fou... Et enfin, c'est un clip, un «rap» enlevé qui dit:

**La violence et le sexisme
dans les chansons, puis dans les clips,
c'est passé, c'est enterré...**

1.3 Les leaders d'opinion

1^{er} témoignage : Michel Gagnon
Chanteur du groupe **Madame**

2^e témoignage : Fanny Lauzier
Comédienne

3^e témoignage : Manuel Hurtubise
Animateur de l'émission
En transit, à Radio-Canada

4^e témoignage : Laurence Jalbert
Compositrice-interprète

1.4 Les chansons

Chanson des filles

Je t'aime! Je t'aime tant!
Je suis lasse de t'aimer tant!
Oh! Chéri!
Que je ne perde pas mon temps!

Prends-moi! Prends-moi!
Je suis toute à toi!
Au bout du monde j'irai!
Si c'est pour te retrouver!

Chanson des garçons

Oh! Baby! J'en ai assez!
Va falloir m'écouter!
Encore hier, tu t'es sauvée!
Avec le gars d'à côté!

Si ça continue, j'vais me fâcher!
J'vais flirter toutes tes amies!
J'vais te tricher avec ta soeur!
Puis j'vais t'éteindre dans mon coeur!

Chanson du clip

(Les filles)

Tu m'aimes, tu m'aimes!
C'est c'que tu dis...
À quatre pattes ou dans ton lit!

(Les gars)

Tu m'aimes, tu m'aimes!
C'est c'que tu dis...
Mais au volant d'une Bugatti!

REFRAIN (en chœur)

La violence et le sexisme...
Dans les chansons, puis dans les
clips...
C'est passé, c'est enterré!
Essaie plus de nous en passer.

Ça fait que clippe, clippe égal!
Ça fait que clippe, mais clippe égal!

(Les gars)

Ton grimage, ton maquillage,
Tout ce qui te sert de camouflage,
C'est inutile, c't'un peu débile!
T'as l'air de courir toute la ville!

(Les filles)

Tes grimaces, tes tatouages,
Tout ce qui te sert de camouflage.
C'est inutile, c't'un peu débile!
Tu vas faire fuir toute la ville!

(Les gars)

On veut te plaire, c'est naturel!
Mais prends-nous pas pour des héros!
Si tu aimes juste les machos,
Nous, on pourrait se sentir de trop!

(Les filles)

On veut te plaire, c'est naturel!
Mais prends-nous pas pour des
femelles!
Tes pouponnes déshabillées,
Nous on pourrait s'en passer!

REFRAIN (en chœur)

(Les filles)

On peut blesser avec des coups,
Avec des mots, avec des gestes.
Quand t'aimes quelqu'un, tu tapes pas
dessus!
Tu le fais chanter, tu le fais
danser!

(Les gars)

On peut charmer avec des jeux,
Puis provoquer, pour provoquer.
Quant t'aimes quelqu'un, tu le res-
pectes!
T'essaies pas de le capturer!

Ça fait que clippe, clippe égal!
Ça fait que clippe, mais clippe égal!

REFRAIN (en chœur)

Ça fait que clippe, clippe égal!
Ça fait que clippe, mais clippe égal!

1.5 Les dessins animés

Premier dessin animé

Il s'agit d'un groupe de trois musiciens «heavy-metal» (formation de base: guitare, basse, batterie).

Tout à coup, leurs instruments se transforment. La basse se transforme en hache géante, la guitare en scie rotative et la batterie en bâtons de dynamite allumés.

Le bassiste et le guitariste se tranchent la tête avec leurs instruments, tandis que la batterie explose.

Dans le ciel, les trois têtes se rencontrent.

Texte: «Violents, les vidéoclips? Ben voyons donc!»

Deuxième dessin animé

Trois filles plutôt jolies, vêtues et maquillées normalement, s'installent dans une loge devant un miroir et commencent à se maquiller et à se poudrer fébrilement.

Rapidement, elles se transforment en trois «poupounes».

Plus ça va, plus elles se ressemblent. À la fin, elles sont identiques.

Au loin, on entend une FOULE QUI HURLE.

Les trois «poupounes» blondes arrivent sur une scène en se déhanchant de façon suggestive.

Texte: «Ben quoi? On n'a pas le choix, sinon on pognerait pas.»

Troisième dessin animé

Un groupe de trois musiciens «heavy-metal» (formation de base : guitare, basse, batterie).

Leur public se compose uniquement de femmes.

Texte: «Sexistes, les vidéoclips? Ben voyons donc!»

Quatrième dessin animé

Le Méchant Producteur est assis à son bureau. Il fume un gros cigare et il parle à de minuscules musiciens qui sont assis sur le rebord de son bureau. Il s'anime et devient très excité.

Texte: «Vous allez devenir riches! Fabuleusement riches!
(Et moi aussi! Hi! Hi! Hi!)
D'abord, je vais vous faire un beau vidéoclip!
Rempli de sexe, de violence et de...
Hum! Ah! Oui!
De DÉCADENCE!»

Cinquième dessin animé

Entre les moniteurs, on voit un monteur qui s'excite et qui actionne les commandes de sa table de montage.

Il a les yeux exorbités. Ses gestes sont brusques et fébriles.

Soudain, il s'arrête et il se frappe la tête sur le coin de la table. Il pleure.

Texte: «Bou! Hou! Hou! Hou! Le réalisateur ne m'aime plus!
Hou! Hou! Hou! Il me persécute!
Hou! Hou! Hou! Pas un seul corsage, pas le moindre petit jean serré de rien du tout!
Hou! Hou! Hou!»

Sixième dessin animé

Un gars et une fille ordinaires regardent la télé. Un vidéoclip sexiste commence.

Le gars et la fille se regardent.

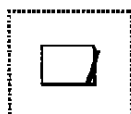
Le gars tend la télécommande à la fille. Celle-ci ferme le téléviseur.

2. LES ATELIERS

Atelier 1 Quand les images nous ressemblent



OBJECTIF: Identifier les signes de violence et de sexisme dans ses paroles et ses comportements.



MATÉRIEL REQUIS:

- le court métrage **Clippe, mais clippe égal!**;
- la fiche informative 1;
- les fiches informatives des ateliers 1 et 2;
- la fiche de travail 1;
- un tableau.



DURÉE APPROXIMATIVE: 50 minutes.



PRÉPARATION:

- Visionner le court métrage **Clippè, mais clippe égal!** pour identifier la scène où les garçons discutent de leur projet de vidéoclip dans le garage et celle où les filles réfléchissent au leur dans le parc (voir fiche informative 1).
- Lire les fiches informatives des ateliers 4 et 5.
- Reproduire pour chaque élève la fiche de travail 1.



DÉROULEMENT: MISE EN SITUATION - EN GROUPE

A partir de l'analyse des comportements des jeunes dans **Clippe, mais clippe égal!**, il s'agit de vérifier la tendance qu'ont les garçons et les filles du groupe à adopter des attitudes ou des comportements sexistes ou violents.

PHASE EXPLORATOIRE - EN GROUPE

- ° Visionner les deux scènes mentionnées plus haut (préparation).
- ° Demander aux jeunes d'identifier, sur la fiche de travail 1, les moments où les comportements sont, d'après eux, sexistes ou violents.
- ° Si nécessaire, visionner à nouveau les scènes afin de permettre aux jeunes d'identifier le plus d'éléments possible.

PHASE DE CUEILLETTE ET DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION - EN ÉQUIPES DE QUATRE, NON MIXTES

- ° Demander aux membres de chaque équipe de comparer leurs fiches de travail et d'établir un consensus sur les comportements qu'ils considèrent comme sexistes et violents.

PHASE DE SYNTHÈSE ET DE COMMUNICATION

- ° Au tableau, inscrire sur deux colonnes:
 - les comportements violents identifiés par les équipes de filles;
 - les comportements violents identifiés par les équipes de garçons.
- ° Afin de déterminer quelle perception ont les jeunes des comportements violents et dans quelle mesure ils s'y conforment:

N.B. La parole est aux garçons seulement.

- Demander aux garçons s'ils auraient agi de la même manière que les garçons du court métrage. Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?

N.B. La parole est aux filles seulement.

- Demander aux filles si elles auraient agi de la même manière que les filles du court métrage. Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?

- ° Répéter l'exercice précédent, mais cette fois-ci en tenant compte des comportements sexistes qu'ils ou elles ont identifiés.
- ° À partir des discussions et des réactions que suscitent ces questions, demander aux jeunes si des paroles et des comportements similaires sont tenus dans leur milieu et comment ils ou elles réagissent à ces paroles et ces comportements, s'il y a lieu.

EXTRAIT DU SCÉNARIO CLIPPE, MAIS CLIPPE ÉGAL!

Dans le garage.

Bruits d'ambiance (ambiance urbaine)

-1- GUILLAUME

(Il mime la scène)

Écoutez! C'qu'on va faire, c'est bien simple.

Premièrement, on trouve un entrepôt vide,

On joue une toune métal,

On met de l'boucane en masse...

(Courte hésitation. Pour ALEXANDRE)

On pourrait demander des idées à ton cousin JEAN-LUC.

Puis là...

(Il hésite un instant. Toujours pour ALEXANDRE)

Hum!

Peut-être que tu pourrais demander à ta soeur puis à sa gang de faire les poupounes en arrière?

J'leur passerai toutes mes cassettes, s'il le faut!

(Il reprend, très animé.)

Puis là, on va casser toutes sortes de vieilles affaires qui traînent dans ton sous-sol!

-2- ALEXANDRE

Hop! Hop! P'pa voudra jamais qu'on touche à ses affaires!

-3- GUILLAUME

Beau concombre! T'es pas obligé de lui dire!

J'suis sûr qui s'en rendra même pas compte!

Y'a des affaires là-dedans qui étaient rouillées avant qu'on vienne au monde!

-4- CHARLES

Arrêtez de vous chicaner pour les traîneries. Si ça marche pas, j'vais en trouver chez nous. On a une vieille radio dans le sous-sol,

Puis toutes sortes de vieilles affaires... Des affaires de l'ancien temps...

-5- GUILLAUME

Ça nous prendrait des haches géantes pour tout casser!
Puis du sang artificiel, comme dans les films! Ça va pisser de partout!
Pendant ce temps-là, les poupounes sont en bikini, puis elles crient.
Elles font semblant d'avoir peur.
Au moment où j'arrive pour mettre le feu dans la vieille poupée de chiffon, ta
soeur me supplie de l'épargner...

-6- ALEXANDRE

Ma soeur? Te supplier de l'épargner?
(Il se touche le front.)
T'es ben malade!

-7- GUILLAUME

Non, la poupée, tête d'oeuf!
(Il souligne bien chaque mot.)
MIREILLE va me supplier d'épargner la poupée.

-8- CHARLES

Puis, va-tu l'épargner?

-9- GUILLAUME

J'ai pas le choix... La poupée est à ma mère!

Dans le parc.

Bruits d'ambiance (ambiance nature)

-1- CATHERINE

Écoutez! Vous voulez gagner? Ce qu'il faut faire, c'est bien simple.
On va chanter une chanson assez lente... Quelque chose de pas mal sexy...
Il faut qu'il y ait du saxophone... c'est encore pire!
J'vais porter une robe de soirée noire, sans bretelles, un fume-cigarette et
des gants blancs...

-2- MIREILLE et MÉLODIE la regardent avec des points d'interrogation dans les yeux.

-3- CATHERINE

(Elle hésite un instant.)
J'vais faire la chanteuse.
Ben quoi?... J'ai pas le choix, c'est moi qui ai le plus de formes...

-4- MIREILLE

Puis nous, qu'est-ce qu'on va faire? La vaisselle, j'suppose?

-5- CATHERINE

Ben non! Surtout pas d'affaires de même!
On lave pas la vaisselle. On frotte pas.
On se déguise pas en bonnes femmes.
C'qu'on veut, c'est que les gars trippent sur nous!
Si les gars trippent sur nous, on est sûres de gagner!
Vous autres, vous allez porter des jeans roses très serrés,
Un p'tit haut de bikini noir
Avec un p'tit blouson de cuir à pitons!

-6- MÉLODIE

Puis, on va les prendre où, les hauts de bikini, puis les blousons de cuir?

-7- MIREILLE

Inquiète-toi pas avec ça! On commence par décider ce qu'on va faire.
Après, on cherchera comment le faire.

-8- CATHERINE

(Pour MIREILLE)

On va avoir besoin des gars... Tu demanderas à la gang de ton frère...

(Pour MIREILLE et MÉLODIE)

Là, on va être dans un garage où ils réparent des motos.

On va se promener parmi les gars, puis on va les agacer,

Mais ils n'auront pas le droit de nous toucher!

(Pour MIREILLE)

Là, ça nous prendrait un super beau gars... comme ton cousin JEAN-LUC...

Au dernier moment, je le rencontre, puis je craque pour lui...

-9- MÉLODIE

T'es ben capotée!

Tu vas pas déchirer ta robe dans le clip?

-10- CATHERINE

Ben non! Ça veut dire que je lui tombe dans les bras!

-11- MIREILLE

(Sarcastique)

Puis là, ce serait bon s'il te faisait un air de boeuf, puis qu'il te tassait...

Puis là, il pourrait m'emmener avec lui sur sa moto!

-12- CATHERINE

Eh! Que t'es donc niaiseuse!

FICHE DE TRAVAIL 1

Dans la scène où les garçons discutent de leur vidéoclip, identifie les comportements qui sont d'après toi sexistes ou violents.

DANS LES RÔLES TENUS PAR LES GARÇONS	VIOLENTS	SEXISTES

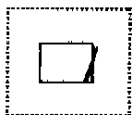
Dans la scène où les filles réfléchissent à leur vidéoclip, identifie les comportements qui sont d'après toi sexistes ou violents.

DANS LES RÔLES TENUS PAR LES FILLES	VIOLENTS	SEXISTES

Atelier 2 Un vidéoclip non sexiste et non violent



OBJECTIF: Analyser l'importance qu'a dans les vidéoclips le choix des images et des symboles qu'ils contiennent.



MATÉRIEL REQUIS:

- le court métrage *Clippe, mais clippe égal!*;
- un magnétoscope;
- les fiches informatives 5.A, 5.B, 5.C;
- la fiche de travail 2.

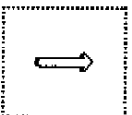


DURÉE APPROXIMATIVE: 50 minutes.



PRÉPARATION:

- Visionner le court métrage *Clippe, mais clippe égal!*
- Lire ou relire la fiche informative 5.B.
- Reproduire, pour des équipes de quatre à cinq élèves, la fiche de travail 2.



DÉROULEMENT: MISE EN SITUATION - EN GROUPE

Après avoir pris conscience du cheminement des jeunes dans *Clippe, mais clippe égal!* à propos du sexisme et de la violence et de leur choix d'innover, il s'agit de mettre les jeunes dans une situation qui les incitera eux aussi à faire preuve de créativité.

PHASE EXPLORATOIRE - EN GROUPE

- ° Visionner le court métrage jusqu'à la présentation du vidéoclip qui y fait l'objet d'un concours.
- ° Demander aux jeunes de choisir une chanson dont ils aimeraient faire un vidéoclip en leur proposant d'imaginer ce vidéoclip à partir de leur réalité et d'éléments visuels qui leur ressemblent.
- ° Faire un remue-méninges afin de dégager les thèmes qu'ils aimeraient traiter dans ce vidéoclip, ceci excluant les stéréotypes sexistes et violents.

PHASE DE CUEILLETTE ET DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION - EN ÉQUIPES MIXTES DE QUATRE À CINQ PERSONNES

- ° À partir des thèmes proposés, inviter les jeunes regroupés en équipes mixtes à dresser un plan de tournage de leur vidéoclip sur la fiche de travail 2.
- ° À l'aide de la fiche informative 5.8, leur demander d'illustrer leur thème en indiquant l'objet de leur image, le type de cadrage opéré par la caméra et la durée du plan.

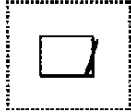
PHASE DE SYNTHÈSE ET DE COMMUNICATION - EN GROUPE

- ° Demander aux équipes de présenter leurs plans de tournage respectifs.
- ° Demander aux jeunes ce qu'ils retiennent de cette expérience.
- ° Pour terminer, présenter le vidéoclip intégré au court métrage **Clippe, mais clippe égal!**

Atelier 3 Pour aller plus loin!



OBJECTIF: Identifier des actions de nature à réduire ou contrer les comportements sexistes ou violents dans les vidéoclips.



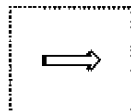
MATÉRIEL REQUIS: ° le court métrage **Clippe, mais clippe égal!**;
° un magnétoscope;
° un tableau.



DURÉE APPROXIMATIVE: 50 minutes.



PRÉPARATION: ° Visionner le court métrage **Clippe, mais clippe égal!**



DÉROULEMENT: MISE EN SITUATION - EN GROUPE

Pour contrer la violence et le sexisme, le court métrage présente des jeunes qui font le choix de ne pas reproduire les comportements sexistes et violents utilisés couramment dans les vidéoclips. Cette activité a pour but d'explorer d'autres façons de s'opposer à la violence et au sexisme.

PHASE EXPLORATOIRE - EN GROUPE

- ° Visionner le court métrage **Clippe, mais clippe égal!** au complet.
- ° Recueillir les observations des jeunes.
- ° Proposer aux jeunes d'imaginer quels seraient leurs comportements s'ils se retrouvaient dans la situation des personnages de **Clippe, mais clippe égal!**

- ° Tenter de leur faire identifier des situations où, par leurs actions, ils et elles s'opposent au sexisme et à la violence:
 - dans leurs relations amicales;
 - dans leurs relations familiales;
 - dans leurs relations sociales.

PHASE DE SYNTHÈSE ET DE COMMUNICATION - EN ÉQUIPE

Demander aux jeunes d'élaborer un projet-école ou un projet-milieu de vie (club sportif, maison des jeunes) qui permettrait de sensibiliser d'autres jeunes ou des adultes au phénomène de la violence et du sexisme. Par exemple: monter un kiosque d'information à l'école ou au centre commercial, organiser un visionnement critique de vidéoclips à la maison ou à l'école, préparer une semaine thématique, des conférences, etc.

Ce projet doit comprendre:

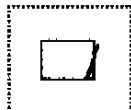
- ° la description du contenu du projet (la violence dans les téléromans, le sexisme dans la publicité...);
- ° l'identification du moyen utilisé (kiosque, vidéo, brochure...);
- ° le temps requis de cette activité (une journée, une heure, une semaine...);
- ° le plan qui permettra l'organisation de l'activité (l'enregistrement d'émissions de télévision, le choix des animateurs ou des animatrices, le local...);
- ° le choix d'un titre «accrocheur» représentant le thème du projet.

Si vous préparez un projet pour tout le groupe, vous pouvez répartir les tâches entre les équipes.

Atelier 4 Les vidéoclips sont-ils sexistes et violents?



OBJECTIF: Identifier, dans des vidéoclips récents, des images montrant des comportements jugés sexistes ou violents.



MATÉRIEL REQUIS:

- ° l'enregistrement de deux vidéoclips récents où les images montrent des comportements jugés sexistes et violents;
- ° un magnétoscope;
- ° les fiches informatives 4.A, 4.B, 4.C;
- ° la fiche de travail 4;
- ° un tableau.



DURÉE APPROXIMATIVE: 50 minutes.



PRÉPARATION:

- ° Lire les fiches informatives 4.A, 4.B, 4.C.
- ° Enregistrer deux vidéoclips.
- ° Reproduire la fiche de travail 4 pour chaque élève.



DÉROULEMENT: MISE EN SITUATION - EN GROUPE

À partir de vidéoclips enregistrés, vérifier si le sexisme et la violence présentés dans ces courts métrages musicaux amènent les jeunes à se questionner, ou si ceux-ci reproduisent dans leur vie des comportements sexistes et violents, et particulièrement dans leurs relations amoureuses.

PHASE EXPLORATOIRE - EN GROUPE

- Demander aux jeunes s'ils savent ce qu'est la violence.
- Demander aux jeunes s'ils savent ce qu'est le sexisme.
- Demander à chaque élève d'illustrer ces réalités par des exemples tirés de la vie quotidienne.
- Écrire au tableau les définitions et les exemples qu'ils auront donnés.

PHASE DE CUEILLETTE ET DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION - EN GROUPE

- Demander aux jeunes d'inscrire sur leur fiche de travail les scènes ou les images violentes ou sexistes qu'ils verront dans les deux vidéoclips qui leurs seront présentés.
- Visionner les deux vidéoclips.

PHASE DE SYNTHÈSE ET DE COMMUNICATION - EN GROUPE

- Inscrire au tableau les images et les scènes qui sont apparues aux jeunes comme sexistes ou violentes.
- Leur demander les raisons de leur choix.
- Leur demander s'il y a des liens entre les exemples de violence et de sexisme tirés de la vie quotidienne et les images ou les scènes qu'ils ont vues dans les vidéoclips.
- Leur demander comment ils expliquent ces écarts ou ces rapprochements.

DÉFINITION DE LA VIOLENCE, DU SEXISME ET D'UN STÉRÉOTYPE

VIOLENCE

EXTRAIT DU DOCUMENT D'INFORMATION PRÉVENIR ET CONTRER LA VIOLENCE À L'ÉCOLE (MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, 1988, p. 12-13).

«LA VIOLENCE: UNE DÉFINITION À RETENIR

C'est en tenant compte du fait qu'il y a toujours une part de subjectivité qui fait qu'un geste ou un incident peuvent être perçus différemment, et en tenant compte également de la difficulté qu'il y a à appréhender le concept de violence, que nous avons choisi une définition. Parmi toutes celles que nous avons considérées, nous avons retenu, à l'instar du Conseil supérieur de l'éducation, celle que nous avons trouvée dans un article de la revue *L'Esco-griffe* et qui nous semble correspondre à l'esprit de ce document. La violence y est définie comme suit:

(...) l'usage d'un pouvoir (physique, hiérarchique, psychologique, moral ou social), de façon ouverte ou camouflée, spontanée ou délibérée, motivée ou non, par un individu, un groupe ou une collectivité, via ses comportements ou ses structures qui a pour effet de contraindre ou détruire, partiellement ou totalement, par des moyens physiques, psychologiques, moraux ou sociaux, un objet (biens matériels, personnes, symboles) afin d'assurer la réponse à un besoin légitime ou de réagir à ce besoin non comblé.*

Cette définition aide à mieux cerner les comportements violents en mettant en évidence les éléments qui les caractérisent. On y précise que l'agresseur tire avantage d'une situation de domination pour contraindre ou détruire. Il s'agit d'un exercice de pouvoir abusif, quelle qu'en soit la nature, et dont l'objectif est d'obliger par contrainte ou encore de porter atteinte à l'intégrité de personnes ou d'objets(...)

*CENTRE DES SERVICES SOCIAUX DU QUÉBEC.

«La violence et le milieu scolaire», *Revue L'Esco-griffe*, Québec, Centre des services sociaux du Québec, novembre 1981, p. 38.

DÉFINITION DE LA VIOLENCE, DU SEXISME ET D'UN STÉRÉOTYPE (suite)

«LA VIOLENCE: UNE DÉFINITION À RETENIR (suite)

L'exercice de ce pouvoir s'exprime de diverses façons, tantôt par des actes clairement reconnaissables, tantôt par des actes camouflés, plus difficilement perceptibles. Ces actes peuvent être réfléchis et prémédités comme ils peuvent naître d'une impulsion, d'un mouvement instinctif. De même, ces actes violents peuvent avoir pour origine une intention négative à l'endroit de la victime, mais pas nécessairement.

Il peut s'agir d'injures, de chantage, de discrimination, de harcèlement, de vol, d'assauts, etc. Ces actes destructifs et coercitifs s'exercent contre des personnes, des biens et parfois même contre des symboles : emblèmes, drapeaux, etc.»

SEXISME

EXTRAIT DU GUIDE DE DISCUSSIONS STÉRÉOCLIPS, ÉVALUATION-MÉDIAS, p. 10.

LE SEXISME

«Le sexisme se définit comme la tendance à catégoriser un groupe en prolongeant les différences biologiques à des aspects comme l'activité intellectuelle, le comportement social ou les traits psychologiques. "En fait, le fait d'attribuer une qualité particulière à un sexe, qu'elle soit positive ou non, entre dans la définition du sexisme. Le terme peut s'appliquer largement dans l'utilisation de désignations masculines à des fins génériques (exemple : les droits de l'homme au lieu des droits de la personne), à la réduction des interactions sociales de l'individu à un plan strictement sexuel*."»

*CRTC, Stéréotypes sexuels dans les médias de la radiodiffusion, Ottawa, 1986, p. 16.

STÉRÉOTYPE

EXTRAIT DE STÉRÉOTYPES SEXUELS DANS LES MÉDIAS DE LA RADIODIFFUSION, CRTC, 1986, p. 16.

LE STÉRÉOTYPE

«Alors que le sexisme est qualitatif par nature, la stéréotypie est quantitative. Un stéréotype est la répétition d'un certain comportement ou image qui exprime, à la longue, un déséquilibre dans les représentations des hommes et des femmes dans une situation sociale donnée.

En pratique, on observe un stéréotype lorsque la représentation des personnages féminins dans un rôle donné est statistiquement différente de la représentation des personnages masculins. Ainsi, les stéréotypes peuvent se manifester tant par une sur-représentation que par une sous-représentation des personnages féminins.»

LE SEXISME ET LA VIOLENCE DANS LES VIDÉOCLIPS - QUELQUES CHIFFRES

EXTRAIT DE SEXISME DANS LES VIDÉOCLIPS À LA TÉLÉVISION, ÉTUDE COMMANDÉE A FRANÇOIS BABY PAR LE CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME, 1988, p. 57.

«SEXISME ET CONTENUS

À moins qu'il en soit spécifié autrement, toutes les analyses qui suivent ne portent que sur les vidéoclips qui comportent des manifestations de sexisme (130 vidéos).

En résumé:

- 71 p. 100 des femmes dans les vidéoclips ont entre 18 et 25 ans.
- 50 p. 100 des milieux sociaux identifiés auxquels appartiennent les personnages féminins sont des milieux riches et fortunés.
- 31 p. 100 des fonctions occupées par les femmes sont des postes stéréotypés subalternes et 24 p. 100 sont reliées à l'insolite ou à l'interdit.
- Dans 66 p. 100 des cas, les gestes posés par les personnages féminins, autres qu'interprètes, ont une connotation sexuelle ou érotique.
- 81 p. 100 des personnages féminins autres que les interprètes sont caractérisés par des attitudes ou des comportements qui les présentent dans une lumière plus négative que positive.
- 65 p. 100 des relations entre femmes sont des relations d'opposition.
- 34 p. 100 des relations des femmes avec les hommes sont des relations de soumission et 27 p. 100 sont des relations de violence.

LE SEXISME ET LA VIOLENCE DANS LES VIDÉOCLIPS - QUELQUES CHIFFRES (suite)

SEXISME ET FORME

En résumé:

- Les gros plans sont très utilisés pour accentuer le caractère de sensualité ou la connotation sexuelle d'un personnage ou d'une scène.
- Le corps de la femme est souvent découpé en parties par des cadrages suggestifs.
- 53 p. 100 des panoramiques se font sur des corps de femmes.
- Certains procédés spéciaux, comme le ralenti, sont souvent associés à la sexualité.
- 47 p. 100 des décors représentent des lieux associés aux loisirs ou au repos.
- Près de 75 p. 100 des costumes manifestent une forme de connotation sexiste.»

COMMENT PRÉSENTE-T-ON LA SEXUALITÉ DANS LES VIDÉOCLIPS?

EXTRAIT DE LA COMMUNICATION DE FRANCINE DUQUET À LA TABLE DE CONCERTATION SUR LE SEXISME ET LA VIOLENCE DANS LES VIDÉOCLIPS, ORGANISÉE PAR LE CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME EN MAI 1988.

«Une équipe de chercheurs américains (Baker, et al. 1985) ont analysé le contenu de 62 vidéoclips qui passaient sur la chaîne MTV. Ils ont retenu 23 éléments de contenu avec des taux de fréquence différents. Nous ne retiendrons ici que ceux dont les fréquences nous sont apparues le plus éloquentes.

ÉLÉMENTS DE CONTENU	TAUX DE FRÉQUENCE
1. L'abstraction visuelle (effets spéciaux démontrant un portrait inhabituel de la réalité).	90 %
2. La sexualité (pulsions ou sensations sexuelles).	60 %
3. La danse.	57 %
4. La violence et le crime.	53 %
5. La célébration (portrait de festivités).	45 %
6. L'amitié (relation d'affection mutuelle et de respect).	42 %
7. La solitude (personne seule ou à part des autres).	42 %
8. La richesse (affluence, possession d'objets).	38 %
18. La maturité (étapes du développement).	13 %
19. La mort.	10 %
20. La santé.	2 %

COMMENT PRÉSENTE-T-ON LA SEXUALITÉ DANS LES VIDÉOCLIPS? (Suite)

ÉLÉMENTS DE CONTENU	TAUX DE FRÉQUENCE
Les représentations dans les vidéoclips qui justifiaient le thème sexualité sont les suivantes:	
1. Les vêtements provocants.	31 %
2. L'action de s'enlacer, ou autres contacts physiques.	31 %
3. Les mouvements de danse non dansants suggérant des comportements sexuels.	27 %
4. Les mouvements non dansants suggérant des comportements sexuels.	21 %
5. Les rendez-vous amoureux.	15 %
6. Les baisers.	11 %
7. La séduction «male chasing female».	11 %
8. L'utilisation d'instruments de musique d'une manière suggestive.	8 %
9. Le sadomasochisme.	5 %
10. Les rendez-vous amoureux homosexuels.	2 %
11. L'esclavage sexuel.	2 %
On constate ici que les représentations concernant la sexualité se réfèrent davantage à l'agir sexuel.	

COMMENT PRÉSENTE-T-ON LA SEXUALITÉ DANS LES VIDÉOCLIPS? (Suite)

ÉLÉMENTS DE CONTENU	TAUX DE FRÉQUENCE
Pour ce qui est du thème de la violence, les représentations s'y rapportant sont les suivantes:	
1. L'agression physique contre des individus.	26 %
2. La destruction d'objets.	16 %
3. Les mouvements de danse imitant la violence.	15 %
4. La destruction.	15 %
5. L'utilisation d'armes offensives.	11 %
6. La violence physique contre soi.	8 %
7. La chasse.	7 %
8. Le meurtre.	3 %
9. Le crime sans victime.	2 %

QUE PEUT-ON DÉDUIRE DE CES REPRÉSENTATIONS AUDIOVISUELLES QUI ÉVOQUENT, EN FAIT, DES MODÈLES DE COMPORTEMENTS ET DES ATTITUDES PLUS OU MOINS RÉPANDUS? (suite)

Sur le plan de la sexualité

Les vidéoclips nous indiquent comment être «sexy», mais non pas comment «être bien dans sa peau», ou plutôt comment être à l'aise dans l'expression de sa sexualité. Le danger: une sexualité de l'image. On mise davantage sur le savoir-paraitre que sur le savoir-être. De plus, le mythe de la jeunesse est très fort: la grande majorité des protagonistes sont beaux, jeunes et... souriants.

La sexualité devient un produit de consommation. L'expression de la sexualité est très axée sur la performance. La sexualité est une composante naturelle et importante de la personnalité, mais dans les vidéoclips, elle est plutôt débordante et passionnée.

On parle d'une sexualité adulte et non d'une sexualité adolescente. À l'adolescence, les premières relations amoureuses sont davantage associées au fait d'être ensemble, de s'amuser, d'avoir l'approbation du groupe d'amis concernant le «chum» ou la «blonde», de discuter, de se faire des confidences, de se découvrir, tout cela comprenant bien sûr les découvertes sexuelles. L'idée de progression est très importante. En somme, les apprentissages amoureux et sexuels exigent une certaine forme d'adaptation. Or, dans les différents scénarios des vidéoclips proposés au public adolescent, cette «adaptation» semble se produire assez facilement et plutôt rapidement.

Les images des vidéoclips semblent confirmer l'idée qu'il est normal et naturel d'être spontané dans une relation sexuelle. Inutile alors de planifier des relations sexuelles. Les scènes suggérant une relation sexuelle présentent rarement quelqu'un utilisant un moyen contraceptif ou une méthode de prévention des MTS. Le problème majeur suscité par cette forme d'éducation sexuelle est qu'elle empêche le développement d'une sexualité responsable.

Le sexe est utilisé dans le but d'obtenir un profit personnel: arriver à ses fins, utiliser l'autre, avoir un pouvoir sur l'autre. C'est le moyen par excellence, voire inévitable, pour entrer en relation avec l'autre. La suggestion de la relation sexuelle complète est directement liée à l'expression d'un amour authentique. Or, faire l'amour n'est pas l'unique façon de se rapprocher de l'autre, de lui exprimer de la tendresse et de l'affection.

QUE PEUT-ON DÉDUIRE DE CES REPRÉSENTATIONS AUDIOVISUELLES QUI ÉVOQUENT, EN FAIT, DES MODÈLES DE COMPORTEMENTS ET DES ATTITUDES PLUS OU MOINS RÉPANDUS? (suite)

Sur le plan de la sexualité (suite)

La violence est souvent associée au sexe et à l'amour. D'ailleurs, l'agression sexuelle, ou plutôt la suggestion d'une agression sexuelle, est parfois montrée comme un acte de passion plutôt que de violence et de domination.

Le corps est idéalisé et surexploité. L'aspect physique d'une relation est présenté par l'utilisation du corps et non par la connaissance du corps. Le corps, celui des femmes surtout, mais aussi celui des hommes, est encore représenté comme un corps-objet.

Sur le plan des relations interpersonnelles (couple, amis, famille)

La séduction est omniprésente. Elle est la plupart du temps peu subtile et elle manque de simplicité. La séduction a un but bien précis et ne doit pas subir d'échec. Sinon, entreront en jeu la possession, la jalousie, etc.

Le couple est un «must», ou du moins faut-il avoir des amis, joyeux de préférence (le solitaire taciturne est mal perçu). Les couples qu'on nous présente sont généralement des enfants.

Peu de couples semblent vivre leur intimité avec simplicité et affection en démontrant une certaine habileté à communiquer. On semble ne vivre que le grand amour ou la passion déchirante. Dans ces conditions, le quotidien est forcément banalisé.

Dans les vidéoclips, il y a peu de réelle complicité et d'humour, que ce soit dans les relations amicales ou familiales. Il y a cependant beaucoup de rires et parfois même de la vulgarité. Quant aux parents, ils sont représentés comme des gens inintéressants et dépassés.

FICHE DE TRAVAIL 4

Identifie les images ou les scènes qui traduisent de la violence ou du sexisme dans les deux vidéoclips visionnés.

Vidéoclip 1 Titre:

SCÈNE OU IMAGE (description)	VIOLENTE	SEXISTE
•		
•		
•		
•		
•		
•		
•		

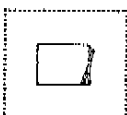
Vidéoclip 2 Titre:

SCÈNE OU IMAGE (description)	VIOLENTE	SEXISTE
•		
•		
•		
•		
•		
•		
•		

Atelier 5 Les dessous d'un vidéoclip



OBJECTIF: Analyser les images d'un vidéoclip en vue de déterminer quels sont les messages et les valeurs que celui-ci véhicule.



MATÉRIEL REQUIS:

- l'enregistrement d'un vidéoclip correspondant à ces critères :
 - un débit important d'images juxtaposées;
 - l'utilisation de plans différents;
 - l'emploi de divers mouvements de caméra (pour plus de détails sur les termes techniques, référez-vous à la Fiche 5.B);
- un magnétoscope;
- les fiches informatives 5.A, 5.B, 5.C;
- un tableau.



DURÉE APPROXIMATIVE: 55 minutes



PRÉPARATION:

- Lire les fiches informatives 5.A, 5.B, 5.C.
- Enregistrer un vidéoclip.
- Reproduire pour chaque élève la fiche 5.B: «Les plans et les mouvements de caméra».



DÉROULEMENT: MISE EN SITUATION - EN GROUPE

Approfondir l'analyse du sexisme et de la violence dans les vidéoclips en se basant sur les techniques cinématographiques qui y sont utilisées. Il s'agit de comprendre, dans un premier temps, comment on peut accentuer, changer des perceptions uniquement par l'utilisation de certains plans. Dans un deuxième temps, il s'agit d'analyser le rôle du montage, de voir comment il peut renforcer les émotions qu'on veut susciter.

PHASE EXPLORATOIRE - EN GROUPE

- ° Explorer avec les jeunes ce qu'ils remarquent habituellement dans les vidéoclips, ce qui les «accroche» le plus:
 - Les images; quels types d'images?
 - La musique; de quel genre?
 - La personne qui chante ou le groupe de musiciens ou de musiciennes?
 - L'action que les images proposent?
 - Les émotions qui se dégagent du vidéoclip?
 - Autres.
- ° Leur faire dire ce qu'ils retiennent à la fin du visionnement d'un vidéoclip.

Cet exercice se veut une exploration de ce que les jeunes observent dans les vidéoclips à travers les images qui les marquent et les émotions qu'ils ressentent.

Remettre aux élèves la fiche 5.B.

- ° À l'aide de la fiche 5.B, «Les plans et les mouvements de caméra», donner la description des types de plans et des mouvements de caméra que les jeunes verront dans le vidéoclip. Demander aux jeunes de choisir individuellement, durant le visionnement de la vidéo, des plans ou des mouvements de caméra qu'ils jugent sexistes ou violents.
- ° Visionner l'enregistrement que vous avez fait.
- ° Inscrire au tableau les différents résultats recueillis selon les types de plans et les mouvements de caméra retenus.

PHASE DE COLLECTE ET DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION - EN GROUPE

- ° Visionner à nouveau votre enregistrement en l'arrêtant lorsque l'image présente un type de plan ou un mouvement de caméra choisis plus tôt.
- ° Expliquer le rôle et la force de chacune de ces techniques visuelles.
- ° Donner des précisions sur les caractéristiques principales des vidéoclips: les techniques de montage, la durée, les symboles véhiculés par les images, etc., si le temps le permet.
- ° Expliquer que le choix des images et leur juxtaposition déterminent le message du vidéoclip.

PHASE DE SYNTHÈSE ET DE COMMUNICATION - EN GROUPE

- * Visionner à nouveau le vidéoclip et demander aux jeunes d'identifier le message véhiculé dans ce vidéoclip.
- * Écrire au tableau les diverses interprétations qu'ils auront données du message perçu.
- * Leur demander s'ils sont en accord avec les valeurs liées à ce message.

Observer si les filles et les garçons retiennent le même type de message.

INFORMATION SUR LES VIDÉOCLIPS

HISTORIQUE

Plusieurs articles retracent l'origine des vidéoclips en remontant dans l'histoire de la publicité, du disque et du cinéma⁴! Le premier véritable vidéoclip date cependant de 1975; c'est *Bohemian Rhapsody*, du groupe anglais Queen.

UNE FONCTION PUBLICITAIRE

Les vidéoclips ont une fonction publicitaire avant tout. Le vidéoclip est l'outil promotionnel par excellence. Sans lui, un ou une artiste voit ses ventes d'album plafonner. La production d'un vidéoclip coûte cher: au Québec, on doit calculer de 25 000 \$ à 50 000 \$, et aux États-Unis, de 75 000 \$ à 100 000 \$. Le vidéoclip le plus cher, *I'm not perfect*, de Grace Jones, a été produit en 1986 et a coûté 1,25 million de dollars. Mais si le vidéoclip a d'abord une fonction publicitaire, il est aussi un moyen d'expression qui a son public et ses artisans et ses artisanes.

UN MOYEN D'EXPRESSION DÉCONCERTANT

Si, à la première écoute d'un vidéoclip, on reste surpris, un peu perdu même, c'est qu'un vidéoclip n'est absolument pas construit selon le mode logique auquel nous sommes habitués en tant qu'adultes. Nous lisons des documents et écoutons des émissions de télévision où on retrouve dans l'ordre un début, un développement ou un déroulement, et une conclusion. Le vidéoclip, lui, est construit comme une parataxe, c'est-à-dire que c'est un assemblage d'éléments disparates qui, en fonction de cette disparité, produisent des effets ou des sentiments particuliers. François Baby explique bien cette différence dans son étude.

L'ensemble des phénomènes discursifs sont habituellement construits suivant une syntaxe, c'est-à-dire en fonction des rapports et des relations que l'on peut établir entre les éléments qui les constituent. De cette préoccupation pour les rapports ou les relations entre les unités est né un ensemble de règles qui régissent la construction des unités du discours, leurs interrelations, leurs fonctions, etc. C'est ce qu'on appelle une syntaxe.

⁴BABY, François, *et al.* Op. cit.
TURSKA, E. *Stéréoclips*, Vidéo, Évaluation-Médias et le Vidéographe inc., 1987.

FICHE INFORMATIVE 5.A

La parataxe est un mode d'assemblage complètement différent. Au lieu d'assembler les unités en se préoccupant de leurs relations, la parataxe fait qu'on les assemble simplement en les juxtaposant les unes aux autres, sans se soucier de leur liaison ou de leur relation⁵.

On retrouve plusieurs genres de vidéoclips - parodies, satires, récits fantastiques, dramatiques ou pornographiques, essais, vidéos d'art, etc. - qui peuvent prendre de multiples formes: le concert ou le spectacle en direct simulé, la représentation, la dramatisation, la mise en situation, etc. Il existe aussi diverses tendances: le récit peut ainsi prôner une certaine forme d'engagement social ou être axé sur le sport, la danse, la technique (effets spéciaux), etc. Un nombre de plus en plus grand de vidéoclips sont polymorphes ou appartiennent à plusieurs genres en même temps. Mais dans tous les vidéoclips, peu importe le genre, on retrouve le même langage éclaté, sans logique apparente.

Un vidéoclip dure en moyenne de trois à quatre minutes et il utilise uniquement des symboles. Contrairement à un long métrage, il n'y a pas de scénario à la base du vidéoclip. On ne présente pas une histoire. L'accent est mis sur les émotions qui se dégagent des images. On se sert donc de symboles qui «flashent». Par exemple, une rupture est évoquée par un bateau qui s'éloigne, un verre qui se brise. On peut aussi rendre une scène d'amour physique très tendre par un pas de deux dans une pièce lumineuse. L'imaginaire est ainsi extrêmement sollicité. Il arrive cependant qu'on puise dans le répertoire classique des contes de fées, ce qui n'est pas toujours aussi génial. On retrouve enfin des images en passe de devenir des symboles tellement leur utilisation est courante: le fœtus pour la vie, le champignon atomique pour la guerre.

Ce recours à des symboles, des images, peut limiter les nuances mais n'est pas fautif en soi. Dans les faits, on remarque cependant que les stéréotypes sont courants, qu'ils concernent les hommes, les femmes, les races ou l'âge. On peut aussi s'interroger sur l'utilisation de certaines images. Que penser en effet d'une scène où on retrouve une chanteuse fort connue avec une dizaine de colliers autour du cou, telles les femmes girafes. Ode à l'élégance ou à la torture?

Ce qui caractérise les vidéoclips dans un premier temps, c'est donc le soin apporté aux images, la force d'évocation de celles-ci. Il est courant d'ailleurs que certaines d'entre elles n'aient aucun rapport avec la chanson.

Une deuxième caractéristique des vidéoclips est un découpage technique très complexe (une nouvelle image à toutes les deux ou trois secondes) et un montage très spectaculaire. Dans les vidéoclips actuels, le découpage technique et le montage servent à accentuer la sensualité ou la connotation sexuelle d'un personnage ou d'une scène.

⁵ BABY, François, et al. Op. cit., p. 11.

FICHE INFORMATIVE 5.A

Dans le milieu du cinéma, le clip apparaît comme une bonne école pour les jeunes qui s'intéressent à la réalisation cinématographique. Les clips sont habituellement réalisés par des jeunes dans la vingtaine.

DIFFUSION

Les plus gros diffuseurs de vidéoclips pour l'instant sont Musique Plus du côté francophone et Much Music du côté anglophone. Musique Plus diffuse 24 heures par jour. La programmation, établie sur huit heures, se répète donc trois fois.

La plupart des jeunes rencontrés au cours des enquêtes du Conseil du statut de la femme et du ministère de l'Éducation ont confirmé écouter ces canaux spécialisés plusieurs heures par semaine.

LES PLANS, LES POSITIONS ET LES MOUVEMENTS DE CAMÉRA

PLAN: Un plan est l'unité de tournage de base. Il y a un nouveau plan chaque fois qu'il y a coupure (arrêt de caméra ou coupure opérée au montage) dans le déroulement des images. Il peut alors y avoir changement de lieu ou de temps, à moins que la scène filmée ne soit simplement montrée sous un autre angle ou avec un cadrage différent.

PLAN D'ENSEMBLE: On parle de plan d'ensemble lorsque la caméra est placée à une distance assez grande du sujet à filmer et montre ainsi l'ensemble du décor. Ce genre de plan peut servir à situer les personnages de même que le lieu où se déroule l'action. Il peut aussi installer une atmosphère et fournir des informations d'ordre général.

PLAN MOYEN: Dans un plan moyen, la caméra se rapproche du sujet à filmer et cadre plus précisément une action en particulier. La partie du décor qui est montrée est ici plus restreinte.

PLAN SERRÉ: Dans le plan serré (on peut parler de plan moyen serré), le sujet est cadré d'encore plus près, de façon à ce que soit créé un rapport plus «intimiste» entre la spectatrice ou le spectateur et les personnages. Ici, une importante partie du décor est exclue du cadre de l'image.

GROS PLAN: On parle de gros plan lorsque le sujet filmé est cadré de très près. Ce type de plan sert habituellement à attirer l'attention sur un détail et à intensifier le rythme de l'action. La spectatrice ou le spectateur se sent encore plus proche des personnages, dont on ne voit alors qu'une partie du corps: visage, cou, épaule, main, etc.

PLAN PLEIN PIED: C'est lorsqu'un personnage est vu en entier.

PLAN AMÉRICAIN: C'est lorsqu'un personnage est vu à mi-cuisse.

PLAN ÉPAULE: C'est lorsqu'un personnage est vu à partir de l'épaule en montant.

PLONGÉE: C'est lorsque la caméra est placée au-dessus du sujet filmé, de manière à montrer la scène d'en haut. Cette position de la caméra crée un effet d'écrasement ou d'isolement du personnage, de l'objet ou de la scène montrée.

CONTRE-PLONGÉE: C'est lorsque la caméra est placée au-dessous du sujet filmé, de manière à montrer la scène d'en bas. Cette position de la caméra grandit les personnages ou les objets et leur donne de l'importance.

MONTAGE: C'est la façon dont les plans sont assemblés entre eux.

LES PLANS, LES POSITIONS ET LES MOUVEMENTS DE CAMÉRA (suite)

MOUVEMENTS DE CAMÉRA:

- ° panoramique: La caméra fait une rotation autour d'un axe. Elle balaie le décor vers la gauche ou la droite (panoramique horizontal) ou vers le haut ou le bas (panoramique vertical);
- ° travelling: La caméra glisse sur des rails (ou sur le sol), et ainsi se rapproche ou s'éloigne du sujet (avant ou arrière);
- ° zoom: Réglage de l'objectif de la caméra qui permet de passer d'un plan éloigné à un plan rapproché (zoom avant) et vice versa (zoom arrière) en un rien de temps.

LES VALEURS VÉHICULÉES DANS LES VIDÉOCLIPS

EXTRAIT DU GUIDE DE DISCUSSION STÉRÉOCLIPS, ÉVALUATION-MÉDIAS, p. 14-16.

«IMAGE ET RÔLE DE L'HOMME ET DE LA FEMME»

Les vidéoclips, comme ceux de la musique rock en général, présentent souvent des idées préconçues de la femme, de l'homme et de la façon dont ils doivent se comporter.

L'homme est généralement très actif; souvent, il est le personnage le plus important du clip. Il est fort, puissant et il a toujours le contrôle de la situation, qu'il chante ou qu'il soit acteur.

La femme, elle, est souvent présentée comme un personnage secondaire. Pendant que l'homme est actif, la femme est passive.

Les femmes posent comme mannequins. Elles se déshabillent pour le plaisir de l'homme. Elles sont souvent traitées comme des objets faisant partie du décor.

L'apparence et le comportement de la femme sont souvent exagérés ou même ridiculisés.

L'homme réagit par rapport à ce qu'elle porte ou ne porte pas.

Les vidéoclips ont tendance à donner une importance exagérée à la grandeur et aux formes d'un corps de femme.

LES VALEURS VÉHICULÉES DANS LES VIDÉOCLIPS (Suite)

L'AMOUR DANS LES VIDÉOCLIPS

La mise en scène essaie de déguiser les femmes qu'on considère physiquement imparfaites.

Si l'on trouve la chanteuse trop grosse, le cadrage s'arrête à l'épaule ou bien on la cache par l'action de figurants et de figurantes.

Comme la pornographie, les vidéoclips définissent clairement le rôle des femmes. Elles sont strictement bonnes ou mauvaises! Entre les deux catégories, on n'a pas d'autre choix.

Les bonnes filles sont présentées comme peu attrayantes et carrément ennuyeuses (plates).

Les mauvaises filles, elles, sont très «sexy», agressives; souvent elles se comportent de façon hystérique. Pour le peu qu'elles portent, on les voit généralement vêtues de noir (ou de rouge). Elles sont décidées à séduire.

Les vidéoclips projettent une vision obsessionnelle du grand amour et du sexe. L'amour est toujours vu avec un grand «A».

L'accent est mis sur la sexualité qui est considérée comme l'aspect le plus important d'une relation amoureuse.

Dans certains clips, l'homme se conduit en propriétaire de la femme qu'il traite comme une chose que l'on peut acheter ou jeter.

Souvent, le mélange de sexe et de violence ajoute à la confusion de ce que pourrait être une relation amoureuse.

Les vidéoclips ont été créés pour le marché des jeunes. On n'y voit que très rarement des personnes âgées, et le plus souvent, elles sont ridiculisées.

Les adolescentes et les adolescents sont souvent révoltés et agressifs. Ils ou elles se rebellent contre les parents en les jugeant comme des êtres stupides et autoritaires.»

BIBLIOGRAPHIE

1. BABY, François. **Sexisme dans les vidéoclips à la télévision**, Québec, Université Laval, recherche commandée par le Conseil du statut de la femme, mai 1988, 82 p.
2. BEAULIEU, F., CODAIRE, J. **Recherche exploratoire effectuée auprès des jeunes sur le sexisme et la violence dans les vidéoclips**, Conseil du statut de la femme, avril 1987, 73 p.
3. BEAULIEU, Nicole. «Peut-on éliminer le sexisme des vidéoclips?» *La Gazette des femmes*, sept., oct. 1988, p. 12-19.
4. BOIVIN, Ghyslaine, ROY, Josée. **Prévenir et contrer la violence à l'école**, Document d'information, ministère de l'Éducation, 3^e trimestre 1988, 69 p.
5. CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. **Les enfants du primaire**, Avis au ministre de l'Éducation, avril 1989, 47 p.
6. Dossier: «Le vidéoclip», 24 images, n° 48, Mars-Avril 1990, p. 18-53.
7. DUQUET, Francine. **Comment présente-t-on la sexualité dans les vidéoclips?** Communication présentée à la table de concertation sur le sexisme et la violence dans les vidéoclips, Conseil du statut de la femme, mai 1988.
8. GENEST, Myriam. **Stéréoclips**, Guide de discussion, 1987, 19 p.
9. GRÉGOIRE, Réginald. **Grandir avec la télévision**, Conseil supérieur de l'éducation, 1982, 81 p.
10. GRONDIN, Normand *et al.* «La Violence dans les médias», *Ma caisse*, nov.-déc. 1988.
11. LAFLAMME, Isabelle. «Le Petit Écran des moins grands», *Le téléspectateur*, vol. 11, n° 1, printemps 1990, p. 14-17.
12. LANDRY, Jean-Eudes. «Hard Rock», *Contact*, Université Laval, automne 1988.

**ASSOCIATIONS PROPOSANT DES SESSIONS D'INFORMATION SUR LE SEXISME ET LA VIOLENCE
À LA TÉLÉVISION**

Évaluation-Médias
C.P. 552, succursale Outremont
Outremont (Québec)
H2V 4N4
Tél. : (514) 270-7069

Association nationale des téléspectateurs
et des téléspectatrices
4005, rue de Bellechasse
Montréal (Québec)
H1Z 1J6
Tél. : (514) 729-6393

